



# Bulletin de la fraternité séculière de Saint François

Janvier 2013

n° 9

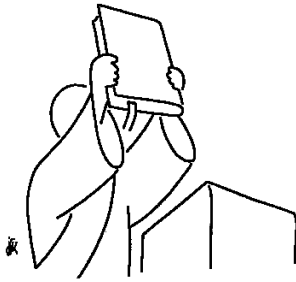
## La Harpe de Saint François

### *Sommaire*

<b>Mot de notre Ministre Régionale</b>	Pages 2 et 3
<b>L'Angelus</b>	Pages 4 et 5
<b>Quelques nouvelles</b>	Page 5
<b>Une année franciscaine en Auvergne</b>	Page 6
<b>Entrées en Fraternité</b>	Page 7
<b>Formations</b>	
<b>L'actualité de Sainte Claire pour des laïcs franciscains aujourd'hui</b>	Pages 8 et 9
<b>Sainte Claire et la Pauvreté</b>	Page 10
<b>Le mystère de la transfiguration dans le cheminement de Claire</b>	Pages 12 et 13
<b>Sortie régionale</b>	Page 11
<b>Clôture du huitième centenaire de l'année sainte claire</b>	Pages 13 et 14

*Ce bulletin peut être consulté par internet  
sur le site "capucins-clermont.org" à la rubrique "Laïcs franciscains".*

# Mot de notre Ministre Régionale



Chers frères et sœurs,

L'année de la foi dont l'ouverture a eu lieu le 12 Octobre 2012 est l'occasion pour découvrir, avec la grâce de l'Esprit Saint, de nouveaux parcours au niveau personnel et communautaire, afin que dans chaque lieu la force de l'Évangile soit sagesse de vie et orientation de l'existence. En tant que membre de l'OFS cette invitation me paraît pleinement nous interpeller, nous qui avons choisi dans notre projet de vie, à la suite de François de

## **Placer l'Évangile au coeur de nos vies**

### Comment parler de Dieu aujourd'hui ?

- La première réponse est que nous pouvons parler de Dieu, parce qu'Il s'est manifesté aux hommes.
- La première condition pour parler de Dieu est donc l'écoute de ce qu'a dit Dieu lui-même. Dieu n'est pas une hypothèse lointaine sur l'origine du monde : Dieu est proche.

Dieu s'intéresse à nous, Il nous aime, Il est entré personnellement dans la réalité de notre histoire, il s'est incarné, par le Christ son fils Jésus venu pour nous sauver et nous parler au travers de l'Évangile.

Dieu se fait l'un de nous — c'est la méthode réalisée dans l'Incarnation dans la maison simple de Nazareth et dans la grotte de Bethléem, celle de la parabole du grain de sénevé. Il ne faut pas craindre l'humilité des petits pas et avoir confiance dans le levain qui pénètre dans la pâte et lentement la fait croître (cf. Mt 13, 33).

St Paul nous offre une leçon qui va précisément au cœur de la foi, de la question de savoir **« comment parler de Dieu » avec une grande simplicité.**

### Transmettre la foi, pour saint Paul,

- C'est dire ouvertement et publiquement ce que l'on a vu et entendu dans la rencontre avec le Christ,
- Ce dont on a fait l'expérience dans notre existence
- Ce que cette rencontre a changé a transformé dans nos vies.
- C'est également annoncer que le Christ est devenue la véritable orientation de notre existence.
- Pour parler de Dieu, il faut lui faire de la place, dans la confiance, avec simplicité et joie, se dire que c'est lui qui agit dans notre faiblesse
- que c'est Lui au centre et pas nous.

Nos communautés chrétiennes sont appelées à **montrer l'action transformatrice de la grâce de Dieu**, en dépassant les individualismes, les fermetures, les égoïsmes, l'indifférence et en vivant dans les rapports quotidiens l'amour de Dieu. Nous devons nous mettre en marche pour devenir toujours et réellement ainsi, annonciateurs du Christ et non de nous-mêmes.

### Jésus montre

- que dans le monde et dans la création transparait le visage de Dieu
- que **dans les faits quotidiens de notre vie**, Dieu est présent. Que ce soit dans les paraboles de la nature, le grain de sénevé, le champ avec différentes semences, ou dans notre vie, pensons à la parabole du fils prodigue, de Lazare.

# Mot de notre Ministre Régionale

Dans les Évangiles, nous voyons comment Jésus s'intéresse à chaque situation humaine qu'il rencontre, se plonge dans la réalité des hommes et des femmes de son temps. Jésus agit et enseigne, en partant toujours d'un rapport intime avec Dieu le Père. Ce style devient une indication essentielle pour nous chrétiens : être attentifs à saisir les signes des temps à notre époque.

## Parler de Dieu signifie :

- Faire comprendre par la parole et par la vie que Dieu n'est pas le concurrent de notre existence, mais qu'il en est plutôt le véritable garant, le garant de la grandeur de la personne humaine.
- Faire de la place à Celui qui nous le fait connaître, qui nous révèle son visage d'amour ; cela veut dire sortir de son propre moi en l'offrant au Christ, dans la conscience que nous ne sommes pas ceux qui sont capables de gagner les autres à Dieu, mais nous devons les attendre de Dieu lui-même, les invoquer de Lui. Parler de Dieu naît donc de l'écoute, de notre connaissance de Dieu qui se réalise dans la familiarité avec Lui, dans la vie de la prière et selon les Commandements.
- Notre manière de vivre dans la foi et dans la charité devient une manière de parler de Dieu dans l'aujourd'hui, car elle montre à travers une existence vécue dans le Christ la crédibilité, le réalisme de ce que nous disons avec les paroles, qui ne sont pas seulement des paroles, mais qui montrent la réalité, la véritable réalité.
- C'est pourquoi parler de Dieu exige une familiarité avec Jésus et son Évangile, suppose notre connaissance personnelle et réelle de Dieu.

## Dans l'œuvre d'évangélisation,

Sous la conduite de l'Esprit Saint, il est nécessaire de retrouver la simplicité, de **revenir à l'essentiel** de l'annonce : la **Bonne Nouvelle** d'un Dieu qui est réel et concret, un Dieu qui s'intéresse à nous, un Dieu-Amour qui se fait proche de nous en Jésus Christ jusqu'à la Croix et qui dans la Résurrection nous donne l'espérance et nous ouvre à, la vie éternelle, la vraie vie.

## Ce Dieu qui demande

- de le suivre
- et de **se laisser transformer par son immense amour** pour renouveler notre vie et nos relations.

## Ce Dieu qui nous a donné l'Église,

Pour marcher ensemble et, à travers la Parole et les sacrements, renouveler toute la Cité des hommes, afin qu'elle puisse devenir Cité de Dieu.

**C'est seulement dans le vécu réel de notre existence, au côté du Seigneur, que notre de foi prendra corps et sera pleinement crédible aux yeux de nos frères humains.**

**En ce début d'année je vous souhaite à tous de vivre, en famille, en Fraternité, en paroisse, avec ceux et celles que vous côtoyez chaque jour cette belle expérience de l'année de la Foi.**

**Je vous adresse très chers frères et sœurs,**

**TOUS MES VOEUX DE BONNE ANNEE POUR 2013**

*Françoise Chassin*

Dans un monde où tout va si vite, où notre temps est compté, il nous faut être plus que jamais attentifs et saisir les opportunités qui nous sont données pour prier, ces instants de lâcher prise pour rejoindre notre Dieu, pour lui redire notre fidélité et notre amour.

Chaque jour, le frêle tintement de la cloche, à l'heure de midi, m'invitant à prier l'Angélus me l'a soudainement rappelé.

Les origines de l'Angélus sont assurément liées à la diffusion de l'Ave Maria comme prière privée. Cette prière tire son nom de ses premiers mots « Angélus domini nuntiavit Maria ». Elle est récitée en Versicule et en Répons avec la salutation « Je vous salue Marie ».

Au XIII<sup>ème</sup> siècle se répand la pratique des 3 Ave Maria. On dit que Saint Antoine de Padoue la recommandait vivement.

Réciter ces 3 Ave le soir après complies en méditant sur le mystère de l'Incarnation, c'est ce qu'aurait proposé Saint Bonaventure lors d'un chapitre de l'ordre des frères mineurs en 1269.

Il semble que c'est l'Angélus du soir qui a d'abord fait son apparition puis on aurait ajouté ceux du matin et du midi.

L'Angélus du milieu du jour aurait d'abord été limité au vendredi et n'aurait concerné que la dévotion à la Passion du Christ.

En 1472, le Roi Louis XI prescrit à tout le royaume de France l'extension de l'Angélus à midi et demande qu'à cette heure là l'intention de prière soit la paix.

Aussi, appelle t-on l'Angélus de midi « L'Ave Maria de la Paix » Cette pratique fut indulgenciée en 1475 par le pape Sixte IV qui fut un grand pape marial.

Les tintements discontinus de la sonnerie de l'Angélus serait peut être une survivance de l'ancien couvre feu médiéval, mais ce qui caractérise l'Angélus ce sont les tintements 3 par 3 qui précèdent la sonnerie à toute volée. Ces intervalles entre les 3 groupes de tintement devaient, à l'origine, permettre aux fidèles de réciter trois Ave.

Dès lors le triple Angélus avec sa triple sonnerie est attesté un peu partout en Occident. Le pape Alexandre VI en confirma en 1500 les dispositions de Calixte III.

L'institution de l'Angélus est attribuée par certains au Pape Urbain II par d'autres au Pape Jean XXII. Le Pape Calixte III (1455-1458) recommanda la récitation de cette prière comme protection, à l'époque, contre les invasions Turcs.

La forme actuelle de l'Angélus a été fixée par le Pape Pie V en 1571.

Que nous reste t-il de cet héritage ancien ?

Cette prière n'a pas besoin d'être rénovée : sa structure simple, son caractère biblique, son origine historique qui la relie à la demande de sauvegarde de la paix, son rythme quasi liturgique qui sanctifie divers moments de la journée, son ouverture au mystère pascal qui nous amène, tout en commémorant l'incarnation du Fils de Dieu, à demander d'être conduit par sa passion et par sa croix jusqu'à la Gloire de la Résurrection, font qu'à des siècles de distance, elle conserve inaltérée sa valeur, et intacte sa fraîcheur.

La valeur de la contemplation du mystère du Verbe incarné, de la salutation à la Vierge et du recours à sa miséricordieuse intercession reste inchangée.

Je vous laisse maintenant tout entier à votre méditation.

*V L'Ange du Seigneur porte l'annonce à Marie*

*R Et elle conçut du Saint-Esprit*

*Je vous salue Marie, pleine de grâce....*

*V Voici la Servante du Seigneur*

*R Qu'il me soit fait selon ta parole*

*Je vous salue Marie, pleine de grâce....*

*V Et le Verbe s'est fait chair*

*R Et il a habité parmi nous.*

*Je vous salue Marie, pleine de grâce...*

# L'Angélus

- V *Priez pour nous, Sainte Mère de Dieu*
- R *Afin que nous devenions dignes des promesses du Christ.*
- O *Que ta grâce Seigneur, se répande en nos cœurs. Par le message de l'ange, Tu nous as fait connaître l'incarnation de ton Fils bien-aimé. Conduis-nous, par sa passion et par sa croix, jusqu'à la gloire de la Résurrection. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.*

*Françoise Chassin*

## Quelques nouvelles

*Les informations de cette rubrique ne sont très probablement pas exhaustives. Merci de nous communiquer les événements qui vous touchent et qui pourraient faire l'objet d'une information fraternelle.*

- Le 16 février 2012, décès de Alice, la maman de Brigitte Berger. Nos prières l'accompagnent dans sa nouvelle demeure.
- Le 13 mai 2012, confirmation de Jérémie, petit-fils d'Yvette et de Bernard Coste.
- En mai 2012, confirmation de Sophie, petite-fille de Mauricette et Pierre Saby.
- Le 27 mai 2012, en la solennité de la Pentecôte, célébration du 50e anniversaire de consécration religieuse de soeur Pauline-Marie-Odile, Clarisse-Capucine à Chamalières.
- Le 9 juin 2012, célébrations du 50e anniversaire de sacerdoce de frère Yvon et du 60e anniversaire de sacerdoce des frères Marie-André et Jean-Baptiste au couvent des Capucins à Clermont-Fd.
- En juillet, départ frère Marie-André qui a rejoint le couvent d'Angers.
- En juillet, départ d'Elie du couvent des Capucins de Clermont-Fd, qui, après une année de postulat, rejoint le noviciat à Strasbourg.
- Le 17 juillet 2012, mariage de Marie Lassalas et de Pierre-Olivier Lалуque, fils de Jean-françois Lалуque.
- En août, départ de notre Ministre diocésain de la Fraternité Séculière de Clermont-Fd/Vichy, Jean-Marie Gaquere et de son épouse Stella, pour la région Lilloise. Brigitte Berger, vice-Ministre, le remplace dans ses fonctions jusqu'aux prochaines élections.
- En septembre, arrivée au couvent des Capucins de Clermont-Fd de frère Alwin, Capucin, et de Nicolas qui a débuté une année de postulat.
- Le 15 septembre 2012, naissance d'Emmanuel, petit-fils de Philippe Jouve.
- Le 16 septembre 2012, premier vœux de Capucin à Strasbourg de Cédric, que nous avons connu en tant que postulant à Clermont-Fd. Frère Cédric a maintenant rejoint le couvent du Crest.
- Le 6 octobre 2012, confirmation d'Emilie, petite-fille de Pascale et Thierry Saelens.
- Le 11 novembre 2012, lors de l'assemblée générale de la Fraternité Saint Antoine du Puy-en-Velay, Pierre Saby est élu Ministre, Bernard Rouchon, Secrétaire et Régine Plainard, Trésorière.
- En novembre 2012, décès à Bordeaux d'Antoinette Faure, membre de la Fraternité Séculière du Puy-en-Velay. Nos prières l'accompagnent dans sa nouvelle demeure.

# Une année de vie franciscaine en Auvergne

Les multiples évènements, célébrations, formations, ... de cette dernière année, témoignent de la vitalité franciscaine en Auvergne. Une année particulièrement consacrée au 8e centenaire de la fondation par Sainte Claire de l'ordre des soeurs Pauvres.

Parmi ces évènements, citons :

- Le 4 octobre 2011 : la fête de la **Saint François** et l'**ouverture de l'année de célébration du 8e centenaire de la création de l'Ordre de Clarisses** en la basilique Notre-Dame du Port à Clermont-Fd sous la présidence de Monseigneur Hippolyte Simon.  
Cette célébration fut un moment de grâce, marquée entre autre par l'homélie de frère Jean-Luc Marie Foerster, dominicain, et par la présence "en ville" de toutes les soeurs Clarisses-Capucines de Chamalières qui furent applaudies à la fin de la célébration eucharistique...
- Le 13 novembre 2011 : **Veillée de prières** au monastère des Clarisses à Chamalières sur le thème de : "Claire et la nativité du Seigneur".
- Le 22 janvier 2012 : **cérémonie des vœux 2012** et **entrées en Fraternité Séculière** de Maria d'Aversa, Claude Bouchard, Antoinette Hunn, Jean-François Lалуque et Catherine Rosnet. Nous rendons grâce d'avoir été les témoins de cet évènement. (voir l'article dans ce bulletin).
- Le 7 février 2012 : **veillée de prières** sur Sainte Colette au couvent des Capucins à Clermont-Fd.
- Le 4 mars 2012 : **Rencontre** au centre diocésain de Pastorale à Clermont-Fd avec soeur Marie-Stéphane, Clarisse du monastère des Rameaux de Sion de Nancy, sur le thème : "Le charisme Clarien aujourd'hui" (voir l'article dans ce bulletin).
- Le 6 mars 2012 : **Conférence** au centre diocésain de pastorale à Clermont-Fd de Brigitte Gobbé, de la Fraternité Séculière Suisse, sur le thème : "Un monastère de Clarisses dans la cité : Quel lien ? Quelle communion dans la cité".
- Le 18 mars 2012 : Rencontre des **Groupes de Vie Evangélique** du diocèse de Clermont-Ferrand au centre Riche-Lieu à Chamalières sur le thème : "Qui est Jésus"
- Le 30 mars 2012 : **Concert spirituel** "Un miroir de lumière" (chant, clarinette, guitare) au monastère des Clarisses à Chamalières.
- Le 15 avril 2012 : Journée de **formation** au couvent des Clarisses de Chamalières avec soeur Claire sur : "Sainte Claire et la Pauvreté" (voir article dans ce bulletin)
- Le 3 juin 2012 : Journée de **formation** au couvent des Clarisses de Chamalières avec soeur Marie-Agnès sur "Le mystère de la Transfiguration dans le cheminement de Claire" (voir article dans ce bulletin)
- Le 18 juin 2012 : **Sortie régionale** de la Fraternité Séculière à Saint Privat d'Allier organisée par la Fraternité Séculière Saint Antoine du Puy-en-Velay. (voir article dans ce bulletin)
- Le 11 août 2012 : Célébration de la **fête de Sainte Claire** au monastère des Clarisses à Chamalières
- Le 4 octobre 2012 : fête de la **Saint François** au couvent des Capucins à Clermont-Fd.
- Le 7 octobre 2012 : à Chamalières, **clôture de l'année jubilaire du 8e centenaire de l'année Sainte Claire** par :
  - une célébration eucharistique présidée par Monseigneur Hippolyte Simon à l'église paroissiale
  - un repas pris en commun et une visite du monastère des Clarisses
  - un spectacle théâtral sur la vie de Sainte Claire dans la chapelle du monastère(voir article dans ce bulletin)
- Le 7 octobre 2012, **marche pour la Paix** : Dans l'esprit d'Assise, des croyants des trois religions monothéistes, juifs, chrétiens et musulmans, se sont retrouvés pour manifester leur volonté de poursuivre le dialogue interreligieux. Cette marche s'est terminée au couvent des Capucins, par la plantation d'un arbre pour la Paix au jardin Lecoq à Clermont-Fd.
- Le 17 novembre 2012, célébration de la **fête de Sainte Elisabeth de Hongrie**, copatronne avec Saint Louis de France des Fraternités Séculières Franciscaines, au couvent des Capucins à Clermont-Fd.





## Quelques mots sur l'entrée en Fraternité...

La Fraternité est un lieu privilégié où chacun peut regarder sa vie à la lumière de l'Évangile et de Saint François avec des frères et sœurs, dans l'alternance d'échanges, d'enseignements, de prières et de moments de vie partagés. C'est ce que nous vivons au cours de nos rencontres mensuelles.

L'entrée en Fraternité, comme celles qui ont été vécues en janvier dernier, est une seconde étape :

- C'est un temps de formation et d'expérimentation.
- Un temps pour connaître et approfondir, davantage, à la lumière de l'Évangile les écrits de François et Claire d'Assise.

Avant de l'entreprendre Il est donc important :

- de prendre du temps pour connaître la fraternité, avec ceux et celles qui m'entourent
- de vivre des temps réguliers avec la fraternité
- de discerner clairement ce choix, sous le regard de Dieu
- de le laisser mûrir à mon rythme, dans la plus complète liberté, tout en conservant à l'esprit que l'entrée en Fraternité, qui certes est une étape mais s'inscrit cependant pleinement dans une perspective – un projet – un choix de vie.

Ce projet, je le rappelle c'est celui, de désirer :

- vivre l'Évangile à la manière de François, tel que cela nous est proposé dans le Projet de Vie
- de Porter témoignage du Royaume de Dieu,
- de Travailler à la mission de l'Église parmi les hommes

C'est un chemin vers l'engagement, un choix plus important qui oriente toute ma vie vers le projet franciscain.

Après cette année de formation, je terminerai en vous redisant :

Que le Seigneur vous accorde d'y persévérer et d'être au milieu du monde des ferments de vie évangélique.

Très fraternellement en Christ et François.

*Françoise Chassin*

## L'actualité de Sainte Claire pour les laïcs franciscains aujourd'hui

Le 4 mars 2012, au centre diocésain de Pastorale de Clermont-Fd, nous étions réunis autour de soeur Marie-Stéphane, clarisse du monastère du Rameau de Sion à Nancy.

Les interventions et les échanges se sont organisés le matin sur "L'actualité de Sainte Claire pour les laïcs franciscains séculiers aujourd'hui", l'après-midi sur "Être Clarisse aujourd'hui, un témoignage".

Nous avons choisi de vous donner dans ce bulletin quelques extraits et citations de la première intervention.

### - La contemplation - la pauvreté - la fraternité :

La dimension contemplative, la pauvreté et la fraternité sont les trois piliers du charisme commun de toute Soeur pauvre, de tout Frère mineur et de tout laïc franciscain séculier.

Soeur Marie-Stéphane nous a montré comment Sainte Claire peut façonner la dimension contemplative de notre vie de laïcs franciscains en 2012, et comment cette vie contemplative peut éclairer notre manière de vivre la pauvreté et la fraternité.



### - La primauté de la dimension contemplative dans nos vies

Frère José Carbello écrivait : *"Le monde d'aujourd'hui nous crie de lui montrer Jésus-Christ (...), ce qui exige de nous que nous aimions totalement Celui qui s'est livré totalement pour nous, de telle sorte que, comme François et Claire, nous nous transformions (...) en icône de l' Aimé, en image vivante de Jésus-Christ..."*.

Mais pour cela, il y a un pré-requis, une condition préalable et une seule :

**entretenir de manière constante une relation vivante avec la personne de Jésus Christ reconnue comme le Seigneur de nos vies** au point que Lui-même puisse, de plus en plus, vivre en nous.

### - La vie de prière est accessible à tous

Claire nous apprend d'abord qu'il **ne faut pas attendre d'être dans les conditions idéales pour prier.**

Dans sa Règle, elle écrit : *" Que les soeurs lettrées fassent l'office divin (...). Et celles qui, pour une cause raisonnable, ne pourraient quelquefois pas dire les heures en les lisant, qu'il leur soit permis (...) de dire le Pater Noster"*.

Claire manie à la fois la souplesse et l'exigence. C'est souple car même pour une Soeur cloîtrée, il y a bien, quelquefois des moments où il n'est pas possible matériellement de prier l'Office, ... mais c'est exigeant car il s'agit de se mettre consciemment en présence de Dieu, faute de quoi notre vie aurait vite fait de s'effiloche et de tomber en ruines... c'est exigeant car le Notre Père prié en lieu et à la place de l'Office donne de s'associer au chant de louange que chante le Christ lui-même – alors il ne sera pas question de rabâcher une prière pour être quitte de ce que nous considérons comme une obligation... - il s'agira d'entrer consciemment, par l'Esprit-Saint, dans cette communion avec le Fils, qui donne accès au Père...

En tant que laïcs franciscains, s'il nous arrive de passer des jours et jours sans être dans les conditions matérielles de nous permettre de lire la Parole de Dieu, de prendre du temps pour une prière silencieuse, pour participer souvent à l'Eucharistie..., ne pleurons pas et acceptons les conditions de vie qui sont les nôtres – cela relève aussi de **la pauvreté** – et prenons un moyen très simple de nous tourner vers le Seigneur au milieu du tumulte. Un coeur humble habité par un désir sincère de s'unir au Christ, quelques Notre Père, un verset de psaume répété, voire une dizaine de chapelet,... peuvent, par la répétition – c'est là le travail de la ritualité – nous façonner l'âme peu à

peu et nous habituer à visiter cette couche profonde de nous-mêmes, cette couche qui est le lieu où le Seigneur à choisi d'établir sa demeure.

Alors la vie contemplative devient possible parce qu'elle colle au réel, alors le regard parfois blasé sur les réalités les plus quotidiennes de nos vies devient regard contemplatif, regard qui sait discerner dans l'épaisseur des événements vécus ou à vivre les merveilles de Dieu Lui-même.

### - Une contemplation qui transforme

La vie contemplative n'a rien à voir avec une vie tranquille, exonérée de tout souci... La contemplation n'est pas une parenthèse en nos vies, elle n'est pas non plus une série d'exercices pieux à réaliser les uns après les autres... *"La contemplation franciscaine-clarienne , nous dit frère Carbello, loin d'être un piétisme pieux, est un chemin d'identification au Seigneur"...*



## - La vie contemplative : un chemin

Dans la vie contemplative, dans la vie de prière, nous ne sommes jamais arrivés, nous sommes toujours en chemin.

Combien de chrétiens, souvent engagés, ont goûté l'amour de Dieu dans la prière et ont abandonné la prière parce qu'ils idéalisait la vie de prière... Sur ce chemin de la dimension contemplative de nos vies, Sainte Claire nous encourage et nous redit, comme elle l'a dit à soeur Agnès de Prague :

*“conservez au coeur le brûlant désir de vous unir au Christ pauvre...”*

Si Claire nous invite à conserver le désir de Dieu au coeur, c'est sans doute bien parce qu'elle sait combien ce désir est fragile.

Aujourd'hui, il est tout à fait évident que le rythme effréné de la vie fait qu'il nous arrive d'avoir peu de temps à consacrer à Dieu. Soyons lucides et vrais... Peut-être y-a-t-il même des jours où cette petite plage de temps consacrée à Dieu n'existe pas... Mais si nous suivons le conseil de Claire, si vraiment nous conservons au coeur le brûlant désir de nous unir au Christ, alors nous trouverons ne serait-ce que cinq minutes, avant de se coucher par exemple, pour entrer dans le silence du coeur et, consciemment, prendre conscience de la présence de Dieu en nous... Sans ces moments, notre vie risque de partir en ruine...

*“Ce que tu fais, fais-le bien...”*. Ce petit conseil, qu'il est précieux pour la vie contemplative ! Nos tâches les plus quotidiennes ne sont pas une entrave à notre relation à Dieu... Au contraire, elles en constituent un moyen. Claire écrit dans sa règle : *que les soeurs “n'éteignent pas l'esprit de sainte oraison et de dévotion que les autres choses temporelles doivent servir”*. **Les choses temporelles ne sont pas ennemies de la vie spirituelle.**

Mais il est vrai que, pour que cette vie contemplative soit possible dans le quotidien de nos vies, il importe de se ménager des temps de ressourcement consacrés à Dieu. Mais surtout ne reculons pas s'il arrive que nous ne ressentions rien dans la prière... car **la qualité de notre relation à Dieu ne se mesure pas à l'intensité de ce que nous ressentons. Etre simplement là, dans la certitude qu'il nous habite, alors ce simple acte de présence, cet acte de foi, cet acte de fidélité, Lui permettra de nous façonner, de nous transformer...**

## - La vie contemplative : une relation d'amour

L'expression “tomber amoureux”, prise au pied de la lettre, est intéressante. Tomber, c'est perdre le sol de notre sécurité et entrer dans l'inconnu. Tomber en amour, c'est perdre son équilibre et être attiré dans l'inconnu par quelque chose de plus grand que nous, qui nous attire au-delà de nous même.

Pour Claire, la contemplation signifie de tomber amoureux. C'est être saisi par le pouvoir de l'amour de Dieu dans le Christ crucifié et nous livrer à cet amour. Si vraiment nous reconnaissons Dieu lui-même dans le Crucifié, dans l'humble morceau de pain consacré, nous entrerons dans la pauvreté de Dieu et nous saurons reconnaître sa présence à Lui dans le plus petit et dans le plus défigurés de nos frères en humanité.

## - Les effets de la vie contemplative sur le monde

Le pape Alexandre IV écrivait au sujet de Sainte Claire : *“Cachée dans le secret du cloître, elle projetait pourtant au dehors ses rayons; contenue au creux du monastère, elle éclairait pourtant le monde...”*. Ceci nous dit que l'essentiel de notre action sur le monde se joue dans l'invisible.

Le coeur de la vocation commune aux Soeurs pauvres, aux Frères mineurs et aux laïcs franciscains séculiers est de : *“vivre l'Évangile de notre Seigneur Jésus-Christ”, de devenir peu à peu un “alter Christus”, un autre Christ visible et reconnaissable par tous nos frères en humanité.*

Saint François et Sainte Claire nous invitent à reconnaître avec Saint Jean que *“celui qui demeure dans le Christ et le Christ en lui, celui-là porte beaucoup de fruits; car hors de Lui, nous ne pouvons rien faire, mais, en Lui, nous pouvons tout, car rien n'est impossible à Dieu”*.

Lorsque pour chacun de nos frères et soeurs, un coin de voile du Royaume de Dieu sera levé, alors, nous vivrons dans un monde de justice et de paix, alors, nous serons de vrais fils et de vraies filles de Saint François et de Sainte Claire.

Thierry Saelens

## Sainte Claire et la Pauvreté

### Une hauteur de vue.

Nous nous sommes retrouvés le 15 avril 2012 au couvent des Clarisses de Chamalières, pour aborder un mot qui fait toujours débat et qui a besoin d'être regardé sans trouble : **la pauvreté**.

Sœur Claire nous a présenté l'approche de Sainte Claire sur la pauvreté, pauvreté qui a fascinée Claire d'Assise au point qu'elle en fasse une fixation presque obsessionnelle.

Car « Ô chère Pauvreté, que le Seigneur Jésus-Christ a daigné préférer à toute chose... » , « Lui si grand et si glorieux Seigneur, a voulu descendre dans le sein de la Vierge » et « a voulu paraître au monde méprisé, nécessaire et pauvre » : - méprisé parce que non reconnu

- nécessaire par la distance mis entre le poids d'un bien et la nécessaire subsistance,
- pauvre par l'appel de celui qui crie dans les psaumes, celui qui dépend pour tout bien, du Père.

François et Claire veulent être proches des gens pauvres et embrasser une vie, sans héritage, qui se mène jour après jour, par et dans le labeur de leurs mains, et qui de plus, se doit d'être en aide envers ceux qui n'ont rien : c'est la pauvreté-solidarité.

Pour eux, c'est, de cette manière,

### **être en lien avec le Christ qui s'est dessaisi de tout en venant parmi nous.**

Tous deux ont fait le choix de la désappropriation de leurs biens, de leur niveau social, au point que le malade lui aussi prenne de l'importance : il est en état de faiblesse. Sainte Claire va plus loin, surtout par rapport à la mentalité de son époque, elle vit sa charge comme un service : parmi ses sœurs, elle se veut « mère, sœur et servante ».

Toute la démarche est nourrie, au « nom de l'amour fou du Christ », d'un désir d'adéquation entre l'agir et l'être. Ils veulent « coller » au Christ. Cette pauvreté les remplit de joie parce qu'elle est librement choisie, consentie. La Pauvreté atteint une dimension mystique.

Au travers de notre pauvreté humaine, quel regard pour nous ? :

Pas de complexe ! Il faut être libre par rapport aux biens du monde.

Nous ne pouvons pas nous désolidariser d'une fonction professionnelle ou d'un rang social, il y a une place à tenir... Acheter est un geste économique, de partage avec « l'autre » qui produit. Mais il n'est nullement défendu de porter un regard objectif, voire critique, sur ce qui ne correspond qu'à un pur confort, à une satisfaction personnelle ou à un désir de possession !

D'autre part, rien ne m'interdit de recevoir des cadeaux, des marques de sympathie, ou un héritage, bien propre.

Et se recevoir... , avons-nous cette charité ?

L'accueil des événements de la vie peut nous interroger sur nous même ou sur le sens de notre vie :

- un cambriolage et la perte d'objets familiaux... ?
- un accident, une maladie prolongée et invalidante, le handicap d'un proche, la perte d'une autonomie qui touche notre amour propre ?

Dans nos relations :

- le partage du temps ! Ecouter l'autre parce qu'il a de la souffrance, des choses à dire et à nous dire. Cependant, il n'y a pas à se laisser submerger ou déborder par sa présence : nous sommes en relation... égale !
- l'ouverture, le partage avec mon entourage, famille ou connaissances, éviteront l'écueil du repli.

Parlant à Marcel Van, Jésus disait :

*« Il n'y a absolument rien qui offense mon Amour, si ce n'est le manque de confiance en mon Amour ».*

Alors,

**La Pauvreté n'est jamais la misère !**

Jean-François Lалуque

## Rencontre avec nos frères et soeurs du Puy-en-Velay



*L'église de Saint Privat d'Allier*



*Rochegude*

Le 18 juin 2012, le temps, qui aurait dû être estival, était maussade – brouillard, bruine, puis enfin pluie. Pas de quoi, cependant, décourager des tertiaires franciscains.

Quelques uns, ponots et clermontois, de tous âges, n'ont pas craint de prendre le départ pour parcourir un tout petit tronçon de la "VIA PODENSIS" (le chemin du Puy à Saint Jacques de Compostelle), de Montbonnet à Saint Privat d'Allier.

D'un bon pas, ils parcoururent les sept kilomètres et étaient à l'heure à la messe dans la belle église romane de Saint Privat. Après la messe, tous, marcheurs ou non, se retrouvèrent à la salle de la Croix Doura (la Croix du vent) pour le repas.

Malgré la pluie qui n'avait pas cessé de tomber, quelques uns, montèrent (en voiture) à Rochegude. Impossible, ou presque, d'apercevoir l'Allier du haut de ce pic escarpé, mais tous devinèrent le splendeur du paysage, ce qui devrait les inciter à revenir, avec le beau temps.

La Fraternité du Puy-en-Velay (groupe Saint Antoine de Padoue) a repris ses activités, en re-visitant le Credo ,année de la foi oblige !).

Dans l'attente de la récollecion printanière et de la prochaine sortie régionale, les membres de la Fraternité du Puy vous souhaitent une très bonne année.

*Bernard Rouchon*

## Le mystère de la Transfiguration dans le cheminement de Claire



En juin 2012, sœur Marie-Agnès, Clarisse-Capucine à Chamalières, nous a invité autour de sa réflexion sur mystère de la Transfiguration, et comment Claire a « perégriné » vers cette Transfiguration. Après une invitation à relire les lectures de la fête de la Transfiguration du Seigneur qui est célébrée le 6 août.

Ces lectures nous montrent le chemin à parcourir pour ceux qui croient sans avoir vu :

« ...Tu les as dits vraiment heureux !  
Nous n'étions pas de tes élus  
Qui ont pu te voir tout en feu :  
Bien plus au cœur, tu es venu... »

(Prière du temps Présent, livre des heures  
, 6 août page 1275)

Comme Jean-Paul II l'a rappelé « nous sommes tous appelés à la sainteté ». L'itinéraire de ce pèlerinage est propre à chacun mais les conditions pour participer à ce pèlerinage sont communes.

Ce chemin dans la vie de Claire, commence par le pèlerinage de sa mère à Jérusalem qui demande à Dieu de lui donner un enfant. Enceinte, il lui est révélé par une voix : « tu enfanteras une lumière qui illuminera puissamment le monde » (procès de canonisation, 3,28) et c'est pour cela qu'elle donnera le nom de Claire à sa fille première née.

Si nous parcourons la vie de Claire nous pouvons distinguer des conditions et puis une disposition pour arriver au mystère de la transfiguration :

### - Le désir qui va se transformer en espérance :

« Regarde le Christ, médite-Le, contemple-Le, et n'aie d'autre désir que de l'imiter » (2e Lettre de Claire à Agnès).  
« Que les sœurs désirent par dessus tout posséder l'Esprit du Seigneur et le laisser agir en elles ». (Règle de Claire 10-7).

### - La persévérance :

« Comme une autre Rachel, ne quitte pas tes débuts des yeux. Tiens ce que tu tiens. Fait ce que tu fais et le laisse pas s'échapper. Que la course rapide de tes pieds soit sans entraves, que la légèreté de tes pas ne s'encombre même pas de poussière. Sûre joyeuse et allègre marche avec prudence sur le sentier du bonheur ». (2e Lettre à Agnès 10,13).

### - La docilité :

« Vous êtes dans ma main comme l'argile dans la main du potier, maison d'Israël » (Jérémie 18). « Place ton esprit devant Celui qui est le miroir éternel. Place ta vie devant Celui qui est la splendeur de la gloire. Place ton cœur devant Celui qui représente exactement ce que Dieu est. En le contemplant, transforme-toi tout entière en l'image de Dieu. Tu goûteras alors toute la douceur cachée que Dieu a réservé à ceux qui l'aiment. » (3e lettre de Claire à Agnès).

### - Un cœur qui fait silence et écoute :

Sœur Marie-Agnès nous propose des textes de la Bible car le silence extérieur ne suffit pas pour atteindre le silence intérieur. Claire se laissa façonnée par l'oraison, les événements.

« Fait silence et écoute Israël » (Deutéronome)

« Ils ne m'ont pas écouté » (Jérémie 7-25)

« Ah si mon peuple m'écoutait.. » (Psaume 80)

## Le mystère de la Transfiguration dans le cheminement de Claire (suite)

Et nous comment trouvons-nous ce cœur à cœur avec Dieu ? :

Ce qui revient dans le procès de canonisation de Claire ce sont les œuvres du Seigneur qui ont poussé à travers elle. Dieu nous façonne par ce qu'on fait, mais aussi par ce qu'on laisse faire :

« *Vous les reconnaîtrez à leurs fruits* ».

Ce qui va authentifier le chemin que Claire a suivi ce sont les fruits qu'elle a récoltés et essaimés : charité, discernement, le joie et la paix.

Après la Transfiguration il y a la joie qui donne force. Après il y a la Croix qui annonce la Résurrection. La Transfiguration est une lumière, et sa beauté est un chemin d'évangélisation vers celui qui par Amour qui va se donner tout entier :

« Part en toute sécurité..., part car Celui qui t'a créé t'a toujours sanctifié » (Testament de Claire).

A la suite de cette journée j'ai souhaité approfondir les textes de Claire et relire les textes de la Bible proposés par Agnès. Je vous invite à ouvrir les livres et vous « abandonner » dans la Parole.

*Bernadette COULOMB*

Quelques ouvrages de références qui m'ont fait connaître Claire :

- Claire et François d'Assise de A à Z (Monastère Sainte Claire 20 rue Molac BP 51619 44016 NANTES Cedex1)
- Priez 15 jours avec Claire d'Assise par Marie-France Becker – Nouvelle Cité
- Un brûlant désir d'aimer Sainte Claire d'Assise, par Catherine Savey – Editions Franciscaines.

## Huitième centenaire

### Clôture du 8<sup>e</sup> centenaire de la fondation de l'Ordre des Sœurs Pauvres

#### Un monastère contemplatif, partie prenante de la vie du monde.

Nous avons voulu ouvrir l'année du 8<sup>e</sup> centenaire de la fondation de notre Ordre « en famille » (franciscaine et diocésaine) à Notre Dame du Port, au cœur marial du diocèse, le 4 octobre 2011. Ce qui fut fait et reste dans nos mémoires un très beau moment de communion dans la prière et la fraternité. Notre présence (une exception !) voulait signifier combien un monastère contemplatif est partie prenante de la vie des hommes et des femmes de ce temps.

C'est ce même souci qui nous a fait choisir de clore l'année jubilaire, le 7 octobre 2012, par notre participation à la messe paroissiale de 11 heures, à Chamalières, un dimanche « ordinaire ». La messe n'était quand même pas tout à fait « ordinaire » puisqu'elle était présidée par notre évêque et que la fraternité des capucins était dans le chœur avec nous ! Ce fut, là aussi, un beau moment de recueillement, de jubilation... et aussi de réflexion car, à l'homélie, Mgr Simon donna une très belle et substantielle catéchèse sur la place de la vie religieuse dans l'Eglise universelle... et locale !

La fête se poursuit par le verre de l'amitié, sur la petite place de l'Arsenal, derrière l'église et, pour la famille franciscaine et l'E.A.P. de Sainte Croix des Puys, par un repas tiré du sac dans la clôture du monastère.



## Clôture du 8<sup>o</sup> centenaire de la fondation de l'Ordre des Sœurs Pauvres (suite)

Nous, les clarisses, nous avons été très sensibles à deux choses (entre autres !) :

- La joie que tous nous ont manifestée de pouvoir passer un moment convivial tout simple, dans nos murs, avec nous qui vivons d'habitude dans un « retraits » assez strict.
- Notre joie à nous de renouer avec des frères et sœurs de la fraternité franciscaine connus autrefois, autrefois... ! Et de faire meilleure connaissance avec « les nouveaux » de la famille franciscaine : tous n'étaient pas là (il y avait ceux qui participaient à « la marche pour la paix », dans les rues de Clermont et ceux qui devaient être présents à Festi'famille) mais bon nombre d'entre eux ont pu venir, visiter nos lieux de vie, découvrir aussi notre diaporama « Une journée au monastère ».

Et pendant ce temps, dans les locaux extérieurs, tout un petit monde s'affairait (en réalité, ce n'était que le dernier épisode de bien d'autres !) : Pascale et Thierry Saelens, les deux couples de leurs enfants... et les sept petits enfants (de 10 à 15 ans) effectuaient les dernières mises au point pour le spectacle du soir :

car « la clôture de la clôture », c'était un **spectacle théâtral sur la vie de Sainte Claire**.

Tous se souviennent du magnifique spectacle que la même joyeuse petite troupe avait donné il y a trois ans sur Saint François et nous avons osé leur demander de faire quelque chose de semblable pour Sainte Claire : ce fut une merveilleuse réussite, ovationnée par tous ceux qui se pressaient, nombreux, dans la chapelle.

Pendant 2 heures nous avons vu défiler la vie de Sainte Claire, sans aucune longueur, pris sous le charme de ces jeunes alternant dialogues, chants, plages de récit proclamé ensemble (un peu à la manière des chœurs antiques), intermèdes musicaux à la harpe, à la flûte, à l'accordéon, voire à un petit instrument celtique dont nous ignorons le nom ; à des scènes intenses, émouvantes (cf Sainte Claire tenant tête au Pape pour son privilège de pauvreté) succédait la drôlerie (cf le petit diable essayant de tenter Sainte Claire).

Et nous, les filles de Sainte Claire, nous avons été admiratives du choix des séquences : rien de ce qui fait le charisme fondamental de Claire n'a été passé sous silence. A la fin du spectacle, nous avons essayé de le leur dire car cette justesse dans la transmission du message n'allait pas de soi.

Les ovations finales, les menus cadeaux échangés... la venue sur « scène » de toute la communauté (voulue par les artistes !), tout ceci était une belle, joyeuse, claire, simple, sainte (?) clôture de l'année Sainte Claire.

En fait, il y a eu une suite : nous avons demandé à la petite troupe si elle accepterait de redonner ce spectacle pour les enfants et adolescents – nombreux – qui viennent chaque année nous rencontrer pour découvrir Sainte Claire et la vie des clarisses. Et ils ont dit oui, sans hésiter. Le samedi 1<sup>o</sup> décembre, il y a donc eu un « bis »

... à la louange du Christ.

*Les Clarisses de Chamalières*



***Nos sœurs Clarisses-Capucines de Chamalières en 2010***